Paroisse en confinement#14

A Chaville
Le mercredi 1er avril

<u>Objet</u> : Méditation sur la chasteté en confinement

Chers paroissiens,

Ce n'est pas un poisson d'avril ! Nous vous parlons aujourd'hui de la chasteté. Et contrairement à ce qu'on peut imaginer, elle concerne tout le monde. Elle peut faire peur car elle est souvent comprise comme l'abstinence sexuelle, ce qui n'entre pas dans la mentalité hyper-sexualisée de nos contemporains. En fait, elle est bien plus considérable et bien plus noble que cela, car elle concerne l'ensemble de nos relations humaines.

La chasteté, par son étymologie, est une forme de pureté du cœur, une pureté d'intention dans nos relations avec les autres, parfois aussi avec les choses. Evidemment, dans le cas de la vie monastique, religieuse et sacerdotale, elle inclut le célibat et l'abstinence de toute forme de pratique sexuelle. Mais cela découle d'un désir de vivre pour faire grandir l'autre gratuitement et non pour le posséder.

Dans une famille ou un couple, le manque de chasteté intervient quand l'un des membres ne respecte pas les autres, par exemple en voulant dominer et régenter toute chose dans la vie de la maison, au point d'être intrusif jusque dans la vie personnelle des enfants, par exemple en fouillant leur téléphone, leur chambre, pour tenter de découvrir d'éventuels secrets. De même, on peut vouloir contrôler chacun des choix des enfants, jusque dans les grands choix d'orientation de vie (parfois en refusant des choix vocationnels), ou au contraire on renonce à s'intéresser à eux par crainte d'être parent et d'avoir à dire les choses.

La chasteté est un respect de l'autre, un juste équilibre relationnel entre une trop grande proximité et une excessive distance. Elle est une forme de maîtrise de soi plutôt que de contrôle des autres. En cette période de confinement, nous sommes invités à examiner notre cœur et à nous convertir. Nous pouvons penser à ces couples qui en ce temps de confinement, réapprennent à vivre ensemble, réapprennent l'écoute mutuelle ou la capacité à s'exprimer. L'un peut manquer de chasteté dans son manque d'écoute, tandis que l'autre peut manquer de chasteté dans sa capacité à dire les choses. En effet, derrière cela, il peut y avoir non plus d'abord le souci du bien de l'autre mais des formes d'égoïsme et de peur.

Finalement, la chasteté, dans la vie chrétienne, c'est la juste articulation de la vérité avec la charité. Dire les choses brutalement sous prétexte que seule la vérité compte, ou ne rien dire sous prétexte qu'il faut être « charitable » n'est pas ajusté. On perçoit particulièrement l'importance de la chasteté en plein confinement: Elle interroge notre rapport aux autres, à nous-mêmes, et aux choses. Est-ce que je me néglige sous prétexte que je ne suis qu'avec ma famille ? Et si je suis seul, est-ce que je prends le temps de m'apprêter dignement, mais sans excès ? Est-ce que le confinement me sert de prétexte pour compenser avec d'autres choses, comme un dérèglement dans l'alimentation, ou dans les écrans ? Est-ce que je suis fuyant, ou oppressant ?

Que les distances sanitaires ne nous éloignent pas de notre prochain, et qu'elles ne soient pas non plus un prétexte pour devenir envahissant à son égard. Puissions-nous sans cesse nous laisser éclairer et interroger en notre cœur par l'Esprit pour que nous recueillions son fruit : « amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. » (Ga 5, 22)

Notre cœur se porte vers vous.

Vos pasteurs, Pères Ludovic, Côme et Benoît

ABONNEZ-VOUS A LA LETTRE DE LA PAROISSE SUR LE SITE :https://paroissechaville.com

Avec le vent valsent les peupliers
Cathédrale de bois à voute outremer,
Ne leur manquent que les voiles
Pour embarquer les étoiles.

Série Confins 31 mars 2020

©Benoît Mercier Sculpteur Peintre - Texte et dessin ADAGP Paris 2020 – www.benoit-mercier.fr